

Bonnes nouvelles

(et oui ... c'est la reprise !)

Depuis la rentrée, la direction n'a informé sur aucune de ses démarches à part une réunion auprès de la maîtrise. Pourtant, il semblerait qu'elle s'active : demande de permis de construire déposée le 3 août à la mairie de Blanquefort et ces derniers jours, visiblement quelques aller-retour en Chine pour chercher (et trouver, on l'espère) des productions.

Nous n'en savons pas plus. Nous sommes toujours dans l'attente de la concrétisations des projets annoncés lors de la reprise. Nous n'avons que les paroles plus ou moins rassurantes de la maîtrise qui a eu droit à un état des lieux.

A part le projet liés aux éoliennes qui se préciserait avec la construction prévue d'un bâtiment, nous ne voyons rien venir. Ce qui renforce parmi de nombreux collègues des pronostics très pessimistes, du genre « la direction nous mène en bateau et au bout du compte, l'usine fermera ».

La question n'est pas de prévoir à plus ou moins courte échéance la fin de l'usine mais de tout faire avec les moyens que nous avons pour réellement sauver tous les emplois et donc maintenir une pression pour éviter une issue dramatique.

Nous ne faisons pas confiance dans une direction qui nous a trop baratiné pendant des années, c'est un fait. Mais tout ne dépend pas que d'elle. Comme nous l'avons fait ces dernières années, nous pouvons être acteur de notre avenir. Nous pouvons influencer sur les événements, nous pouvons agir pour que nos intérêts soient préservés. Il n'y a pas de raison que nos patrons décident de notre vie à notre place.

Certes, Ford-First, comme tout le patronat, ne raisonne qu'en terme de rentabilité et de profit. Certes, ils ne se préoccupe pas des emplois à sauvegarder ... sauf quand on les y contraint ! Mais les capitalistes ne vont pas fermer toutes les usines. Ils ont besoin de produire car c'est uniquement comme ça qu'ils peuvent s'enrichir, en exploitant les ouvriers.

Par notre mobilisation, nous avons fait changer la stratégie de Ford qui avait prévu de liquider le site. Aujourd'hui, nous avons une reprise, qui même si elle est « bricolée » et « précaire », permet d'envisager une autre perspective que la fermeture.

Nous ne savons pas ce qu'il y a dans la tête de nos patrons, nous ne savons pas s'ils affichent réellement leurs intentions. Nous savons seulement que nous avons aujourd'hui un boulot et que nous devons le défendre jusqu'au bout.

Comme partout, il est inadmissible que les patrons se débarrassent d'usines qui sont par ailleurs rentables dans la plupart des cas. Ils produisent ce qui les intéresse de produire et ils veulent faire comme bon leur semble pour leurs intérêts égoïstes.

Seulement voilà, il y a aussi l'intérêt collectif des salariés et des populations. Et il n'y a que nous pour les défendre. A nous de batailler pour faire en sorte que nous ayons un emploi. Il y a des ouvriers, des compétences, des machines ... et il y a aussi des besoins à satisfaire dans cette société et donc des productions à réaliser (la voiture électrique mais bien d'autres choses). Alors ne lâchons rien, notre intérêt est bien de défendre nos emplois tant qu'ils existent.



POUR PLUS D'INFO : LE SITE CGT-FAI

Notre site internet (www.cgt-ford.com) est un moyen d'avoir plus d'informations sur notre usine, nos tracts et affichages, avec les articles de presse nous concernant mais aussi des infos sur les luttes de salariés d'autres entreprises, sur l'économie ...

Un site vivant, un outil utile à consulter.

NON À L'EXTERNALISATION

Ce jeudi, il y a la réunion extraordinaire du CE qui a pour ordre du jour la validation du processus d'externalisation du service du traitement des eaux. Il sera demandé aux élus de rendre un avis.

Ceux de la CGT, comme nous le défendons depuis le début, donnent un avis défavorable à un processus qui ne se justifie pas autrement que par une préoccupation de réduction des coûts. De plus, nous sommes opposés aux démantèlement de l'usine qui ne peut que la fragiliser. Derrière il y a un autre danger : celui de fragmenter le personnel, d'isoler des salariés pour mieux s'attaquer à leurs conditions de travail en accentuant la pression.

Pour le cas des salariés concernés, il n'y a aujourd'hui aucune remise en question ni de leur salaire ni de leurs conditions de travail. Mais qu'en sera-t-il demain ? Et puis, stratégiquement, la direction a besoin d'en faire un « exemple » pour mieux faire passer les prochaines externalisations prévues.

Nous sommes convaincus que nous avons tout intérêt à nous opposer aux prochaines externalisations.

INCOMPÉTENCE OU MAUVAIS CALCUL ?

La production prévue pour cette année devrait être légèrement en dessous par rapport à l'année dernière. Mais la direction affirme aujourd'hui qu'il n'y aura pas de semaine de chômage d'ici la fin de l'année.

Et pourtant, elle semble avoir quelques difficultés pour assurer la production. On a du mal à comprendre. Dans certains secteurs, on entend souvent parler d'urgence au point de ne pas pouvoir permettre certains dépannages.

Aussi, il n'est pas rare que la hiérarchie exerce des pressions qui paraissent complètement injustifiées. Il y a quelques heures supplémentaires, des samedis travaillés.

Les différentes pannes n'expliquent pas tout. Visible-ment, la direction a dû mal calculer le personnel nécessaire car ces « urgences » relève plutôt du manque de personnel. Officiellement, la direction ne constate pas une hausse du taux d'absentéisme, ce qui ne l'empêche pas d'exercer des pressions sur ceux qui, d'après elle, sont en maladie trop souvent !

Cela ressemble plutôt à une incapacité à organiser correctement la production qui reste portant relativement faible. Le problème est que ce sont les salariés qui le payent au quotidien par les pressions de leur hiérarchie, des pressions qui se font parfois de manière très incorrecte. Encore une méthode de la direction qui dégrade le climat.

La citation de la semaine :

C'est le directeur d'après-midi qui s'est énervé récemment face aux pannes répétées de plusieurs machines : « je veux la première pièce à 18 heures ! » Comme s'il suffisait qu'il donne des ordres pour que les machines soient réparées. Quelle prétention !

MERCI POUR LES « MOLEX »

La collecte de soutien que nous avons organisée la semaine dernière, a permis de récupérer 253 euros. Nous vous en remercions. Nous remettrons cet argent prochainement à nos camarades de la cgt-molex.

BÂTIMENT POUR LES COURONNES

Ça y est, la demande de permis de construire le bâtiment où "seront" produites les couronnes d'éoliennes a enfin été déposé en mairie, début août. Nous tenons cette information de la mairie de Blanquefort. Enfin une touche positive dans cette reprise.

Nous sommes pourtant bien obligés de relativiser cette bonne nouvelle pour deux raisons :

- Le bâtiment ne sera pas financé par l'entreprise mais par le contribuable, par l'intermédiaire des pouvoirs publics. First se contentera de le louer sous forme de leasing. Difficile à comprendre après que notre direction nous ait venté les liquidités du repreneur et la confiance en l'avenir affichée en mass-meeting de juillet, juste avant les vacances d'été.

- Ensuite, si tout se passe bien et que les espoirs de production sont au rendez-vous, les promesses tenues par la direction en terme d'emploi dans ce projet sont de 170 emplois. C'est bien, mais peu.

Si des clients ne se présentent pas très vite pour poursuivre la production de la transmission automatique et que les autres projets en restent là où ils en sont actuellement, la promesse faite à tous de sauvegarder tous les emplois risque bien d'être difficile à tenir. A ce sujet, nous ne savons pas si First a trouvé un « Ingénieur d'affaires à l'international » suite à son annonce déposée sur le site cadre emploi.fr, bien tardivement puisque seulement en juin.

FIN DE LA « PRIME À LA CASSE »

Derniers jours pour la prime à la casse aux Etats-Unis. Dans une semaine, les consommateurs ne pourront plus bénéficier de la prime versée par le gouvernement américain pour la reprise des voitures anciennes contre l'achat de modèles neufs plus économes en énergie. Le ministère des Transports a dans un communiqué indiqué que le programme « arrivera à échéance lundi 24 août à 8 heures du soir ».

Le succès de la mesure prise en juillet avait été tel que les fonds publics initialement alloués par le gouvernement avaient été presque intégralement consommés en l'espace de quelques jours, et avait contraint les autorités à accorder une rallonge au programme. Il faut dire que la prime appelée là-bas « cash for clunkers » était particulièrement incitative, celle-ci permettant de recevoir jusqu'à 4.500 dollars du gouvernement.

Au final, les rabais totaux accordés auront totalisé 1,9 milliard de dollars, a indiqué hier le ministère. 457.000 contrats d'achat de véhicules auront en outre été signés via ce dispositif. **La montée récente des ventes aux USA était due à un stratagème artificiel mais que deviendront ces bons résultats sans cette prime ?**

**SOIRÉE
DÉBAT-CONCERT**
**POUR DÉFENDRE LES EMPLOIS
CHEZ FORD COMME AILLEURS**
Samedi 5 sept. 09
à partir de 17h
BLANQUEFORT
Salle Fongravey
Delio (chanson française) - Spark (pop-rock)
les Jumperz (pop-rock)
organisée par la CGT-ford et le Comité de Soutien
GRATUIT

SOIRÉE DÉBAT-CONCERT LE 5 SEPTEMBRE

La CGT-Ford et le Comité de soutien organisent le 5 septembre une soirée pour rappeler à tout le monde que le sort de l'usine est loin d'être réglé. Ford se désengage mais après que se passera t'il ? Contrairement à ce qu'avaient annoncé en grande pompe à la fois Ford, HZ et la ministre de l'industrie, le maintien des emplois est loin d'être acquis.

Il s'agit de maintenir la pression sur les patrons et sur les pouvoirs publics et de continuer à alerter la population. Notre avenir (nos emplois ford et les milliers d'indirects pour la région) dépend aussi de notre mobilisation.

Avant le concert gratuit (20 heures), il y aura un débat (18 heures) sur la question de la défense des emplois chez Ford comme partout ailleurs. Nous invitons des syndicalistes d'autres entreprises et des élus de la région pour discuter largement de la situation.

Des délégations de Molex (Villemur), Continental (Clairoix), New Fabris (Chatelleraud), Célanèse (Pau) ont confirmé leur participation. D'autres salariés d'entreprises de la région viendront aussi (CDC, Solectron, postiers ...).

Pensez à réserver votre samedi soir.